

Une coupe offerte lors d'une fête de tir rentre en Suisse

Autor(en): **Lanz, Hanspeter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Sammlung : Geschenke, Erwerbungen, Konservierungen / Schweizerische Nationalmuseen = Les collections : dons, acquisitions, conservations / Musées Nationaux Suisses = Le collezioni : donazioni, acquisizioni, conservazioni / Musei Nazionali Svizzeri**

Band (Jahr): - **(2006-2007)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-381999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE COUPE OFFERTE LORS D'UNE FÊTE DE TIR RENTRE EN SUISSE

L'annonce d'une maison de ventes aux enchères à Evanston dans l'Illinois, accompagnée de l'illustration et de la description d'une coupe présentée comme une «Very rare Swiss enamel on silver chalice with scenes depicting the Liberation of Bonivard from the Castle of Chillon. Made for the Presentation to the Officers Corps of Canton Geneva in 1887», attira en 1978 l'attention d'un Suisse résidant à Chicago. Celui-ci décida sans tarder d'acheter cette pièce. Pour en savoir plus sur les circonstances à l'origine de sa fabrication, il s'adressa en 1980 au Musée national suisse, dont il apprit que cette coupe était un don d'honneur des officiers genevois pour la Fête fédérale de tir à Genève en 1887. Par la suite, nous avons perdu toute trace de cet objet, jusqu'à ce que les descendants de son ancien acquéreur, en connaissance de la correspondance échangée précédemment, nous recontactent en 2006 pour savoir si le Musée national suisse était intéressé à acheter la coupe. On consentit au rapatriement de la coupe d'autant plus volontiers qu'il s'agissait d'une pièce unique particulière décorée d'une peinture émaillée typiquement genevoise. Si le nom de l'orfèvre demeure inconnu, puisqu'il



61



7|



8|



9|

manque une marque de fabrique, l'émailleur a signé la pièce: «E. Lossier». Le Genevois Edouard Lossier (1852–1925) travaillait comme émailleur et dessinateur et était connu pour ses illustrations historiques émaillées, dont le Musée d'art et d'histoire de Genève conserve plusieurs exemplaires.

La coupe (LM 99664) [6] présente un pied en forme de trompette, dont le renflement est orné d'une dédicace peinte des officiers. Sur le fût on distingue une guirlande portant les armoiries cantonales, qui continue sur la boule. Le fût présente des vrilles finement peintes entrelacées avec des grappes de raisin, alors que sur la coupe trois champs représentant des scènes historiques dans un décor d'entrelacs alternent avec des trophées d'armes et les blasons de Genève, Berne, Fribourg, Zurich et de la Suisse. Les scènes et les blasons se réfèrent à l'histoire de Genève avec les Confédérés. 1526: l'entrée à Genève des délégués de Berne et de Fribourg pour sceller l'acte de combourgeoisie [7], avec lequel les Genevois souhaitent assurer leur indépendance par rapport à la maison de Savoie; 1536 (inscription erronée de 1526): la libération du patriote genevois François Bonivard, retenu par les Savoyards au château de Chillon [8], et 1602: l'Escalade, la tentative des Savoyards de conquérir la ville repoussée par les Genevois [9].

Les dons d'honneur, qui étaient exposés dans des temples dispendieux, constituaient un élément important des Fêtes de tir et étaient un signe de représentation des donateurs tout autant qu'un signe de distinction des tireurs. La liste des dons et des vainqueurs était, à l'issue des fêtes de tir, imprimée et publiée, et la valeur du don également communiquée. La brochure «Tir fédéral – Genève 1887. Liste des prix d'honneur» mentionne notre coupe. A l'époque elle valait 750.– francs, une somme respectable qui équivaldrait aujourd'hui à 30 000 à 50 000 francs. La coupe fut gagnée par Eugène Sommier, un Français originaire de Picardie. Il en prit soin, mais le contenu éminemment suisse de sa décoration picturale ne semblait pas lui être spécialement familier, pas plus qu'à ses descendants, si bien que la coupe dut accomplir la traversée de l'Atlantique pour être découverte en terre américaine par un patriote. C'est à ce dernier que l'on doit une estime renouvelée pour cette coupe, qu'il tenait en très haute considération aux dires de ses enfants. Cet égard s'est transmis aux représentants de la génération suivante, qui ont exprimé le souhait de voir la coupe sauvegardée au Musée national suisse et accessible au public.

6| Coupe offerte lors d'une fête de tir décorée de peinture émaillée, Edouard Lossier, Genève, 1887. Argent et cuivre émaillés. Hauteur 27,3 cm, Ø 12,4 cm. LM 99664.

7| Coupe, détail: entrée à Genève des délégués de Berne et Fribourg, 1526.

8| Coupe, détail: libération de François Bonivard par les Bernois, 1536.

9| Coupe, détail: l'Escalade, 1602.